



18 octobre 2021

Fête de Saint Luc évangéliste

- Aux Ministres provinciaux, aux Custodes et Présidents de Fondations.

- A tous les Frères de l'Ordre des Frères Mineurs.

Chers Frères,

Que le Seigneur vous donne la paix!

Le 14 novembre prochain on célébrera la 5^{ème} Journée mondiale des Pauvres et juste deux jours avant le vendredi 12 novembre le pape François sera pèlerin à la Portioncule, dans la Basilique de Sainte Marie des Anges, pour y rencontrer 500 pauvres, provenant de différentes régions d'Europe, les écouter et dialoguer avec eux. Le Seigneur Pape nous donne encore une fois le témoignage d'un geste très éloquent.

Il sera présent avec d'autres frères en ce moment. Nous y serons en votre nom à tous.

Reçue la nouvelle de cette visite, en même temps qu'une grande joie, j'ai ressenti très fort pour nous les franciscains la provocation du geste, qui s'accomplira justement dans ce lieu où tous nous sommes nés.

Le Pape ne se limite pas à écrire un message, mais rencontre la chair, le corps même des pauvres, qui est sacrement du Christ, qui pour notre amour s'est fait pauvre et a voulu s'identifier à eux.

Les paroles de Saint Jean XXIII, tertiaire franciscain, me sont revenues en mémoire, lui qui un mois avant l'ouverture du Concile, avait dit avec un esprit prophétique:

L'Église se présente comme elle est, et veut être, comme l'église de tous, et particulièrement l'Église des pauvres (Radio-message aux fidèles du monde entier, le 11 septembre 1962).

Cette conscience de l'Église de tout temps, trouve un témoignage extraordinaire en Saint François, comme le pape nous l'a rappelé dans son message à notre récent Chapitre général:

Renouveler la propre vision: voilà ce qui s'est produit chez le jeune François d'Assise. Il l'atteste lui-même, en racontant l'expérience que, dans son Testament, il met au principe de sa conversion personnelle: la rencontre avec les lépreux, quand «ce qui était amer s'est transformé en douceur de l'âme et du corps» (Test 1-4). Cette rencontre avec les derniers et ceux qui souffrent se trouve aux racines de votre spiritualité, sous le signe du «faire miséricorde». Dieu a touché le cœur de François à travers la miséricorde offerte aux frères, et continue à toucher nos cœurs à travers la rencontre avec les autres, surtout les personnes les plus indigentes. Le renouvellement de votre vision ne peut que repartir de ce regard, regard nouveau avec lequel on contemple le frère pauvre et marginalisé, signe, presque sacrement de la présence de Dieu. De ce même regard renouvelé, reprenons l'énergie pour contempler l'avenir des frères et des mineurs, que vous êtes, selon le beau nom de 'frères mineurs' que Saint François a choisi pour lui et pour vous.

Je me demande, à l'écoute de ma conscience et de la voix du Seigneur, et je le fais avec chacun d'entre vous:

- À quel point suis-je conscient que la rencontre avec les pauvres est au cœur de ma vie de frère mineur sur les pas de Jésus, «Lui, *qui était riche* par-dessus tout, il voulut lui-même dans le monde, avec la très bienheureuse Vierge, sa mère, choisir la pauvreté» (2LF I, 5)?
- Combien de moments et d'occasions ai-je eu de rencontre, de partage, avec des pauvres concrets? Je ressens que cela m'a *perturbé* et remis en chemin? Ou bien?
- Est-ce que je ne me défends pas trop souvent en pensant que c'est une dimension trop sociale et peu religieuse? Mais selon la parole des prophètes dans l'Écriture, les pauvres ne sont-ils pas le miroir où nous notons que nous sommes encore croyants? Dieu les a aimés et a voulu que son Fils fût l'un d'entre eux. La même chose vaut pour les apôtres et pour tant d'amis du Seigneur au long de l'Histoire, non en dernier cas saint François, sainte Claire et sainte Élisabeth. Est-ce que la rencontre avec le visage réel de certains pauvres et souffrants concrets, avec leur odeur, avec leur présence parfois désagréable, avec les demandes qu'ils nous font, pourra finalement nous faire bouger et nous émouvoir? Nous induire à la conversion? Nous faire sortir de nos tanières, souvent trop commodes?

Pour cela, en tant que votre ministre et serviteur et en communion avec le Définitoire général, à travers cette lettre que j'ai mûri dans la prière pour demander à tous les Frères de l'Ordre et aux diverses fraternités de par le monde, de se **donner au mois de novembre, au moins un moment concret de rencontre avec les pauvres. Non pas seuls, mais comme fraternité, au moins deux à deux** (cf. Lc 10,1), **chercher une simple rencontre de présence, de voisinage et de service avec l'un d'entre eux**, pour frapper à leur porte. Comme l'a écrit le Saint Père dans son Message pour cette 5^{ème} Journée. Écoutons-le:

Nous ne pouvons pas attendre que les pauvres frappent à notre porte, il est urgent que nous les rejoignons dans leurs maisons, dans les hôpitaux et dans les résidences d'assistance, le long des routes, dans les centres de refuge et d'accueil ... Il importe de comprendre comment ils se sentent, ce qu'ils éprouvent, quels désirs ils ont au cœur. Faisons nôtres les paroles ferventes de Don Primo Mazzolari: «Je voudrais vous prier de ne pas me demander s'il y a des pauvres, qui ils sont et comment ils sont, parce que je crains que des questions semblables représentent une distraction ou le prétexte pour échapper à une indication précise de la conscience et du cœur. [...] Je n'ai jamais compté les pauvres parce qu'on ne peut les compter: les pauvres s'embrassent, on ne les compte pas » ("Adesso" n. 7 – 15 avril 1949). Les pauvres sont parmi nous. Comme il serait évangélique de pouvoir dire en toute vérité: nous aussi nous sommes pauvres, parce que seulement ainsi nous pourrions les reconnaître réellement et les faire devenir une part de notre vie et un instrument de salut.

Au Chapitre général nous nous sommes à nouveau interrogés sur notre identité et nous l'avons revisitée dans la fraternité et la minorité. Nous pouvons en discuter longuement et rester toujours au même point. Je suis et nous sommes heureux de la présence du Saint Père à la Portioncule: certainement cela fait honneur à ce lieu et à nous tous, et en même temps nous anime à sortir de nous-mêmes et de nos maisons et activités ordinaires à la rencontre des pauvres, et découvrir que là est notre identité, elle nous y attend, nous donne une nouvelle lumière, il est possible de la vivre aujourd'hui dans la joie, même au milieu des difficultés.

Je crois qu'à nous tous un pas de cette sorte est possible, aux ministres et à tous les frères, aux jeunes comme aux anciens, aux frères engagés dans la pastorale comme à ceux qui étudient, aux novices et aux candidats à la vie franciscaine comme à leurs formateurs, aux évangélistes comme

aux missionnaires, à ceux qui se sentent solides dans la vocation et à ceux qui se posent tellement de questions et peut-être regardent ailleurs.

Et cela parce que rencontrer les pauvres ce n'est pas une activité ni une idéologie: c'est une porte de miséricorde, toujours ouverte. Nous choisissons de la franchir ensemble et je crois qu'une grande surprise de l'Esprit Saint viendra à notre rencontre, un nouveau commencement, important dans notre vie évangélique. Peu importe à quel point nous sommes saints ou pécheurs: les pauvres accueillent ce pauvre qui est en chacun de nous, le reconnaissent et, si nous nous en approchons sans arrogance ou crainte, ils nous aident et ce sont eux alors qui nous font cheminer et nous soutiennent.

Si le Pape François songe à une Église des pauvres, je rêve que dans notre Fraternité universelle nous sachions redécouvrir et nous laisser rencontrer par le visage des petits et des pauvres, avec leurs noms et conditions diverses. Je crois qu'à partir de cette rencontre vécue à l'intérieur de notre vocation nous les frères nous recevrons la grâce et nous pourrons choisir encore de redevenir pauvres, en révisant notre rapport aux choses, à l'argent, au pouvoir et aux affections. Dieu sait combien nous en avons besoin pour ne pas nous éteindre dans une vie trop commode et garantie, tellement lointaine de la condition des pauvres au point de ne plus nous faire ressentir la soif du Christ et d'une humanité vivante et originelle, capable de se dépenser.

«Les pauvres sont nos maîtres» (CG 93 §1): laissons-nous évangéliser par eux ! Le Seigneur nous attend chez eux et est prêt à nous offrir de grandes surprises. Laissons-le faire, frères aimés dans le Seigneur, n'opposons pas de résistance à ce désir, à ce souffle du charisme que l'Esprit suscite encore, avec une force que nous, seuls, nous ne pourrions pas trouver. Je prie et nous prions tous pour y parvenir.

Je vous le demande au nom de Saint François: essayons de faire ce pas vers les pauvres en ce mois de novembre et nous en resterons surpris! Le Seigneur nous précède et nous attend sur ce chemin: choisissons un geste, allons vers une maison, un hospice, l'infirmerie des frères malades, une prison, un hôpital, un centre des migrants, une périphérie. une communauté d'accueil et combien de lieux encore afin de visiter le Christ chez ses vicaires, les pauvres. Et laissons-nous trouver par Lui, qui veut encore nous attirer et enflammer notre vie.

Je recevrai volontiers de qui le voudra, une restitution, une petite narration de cette rencontre avec des pauvres, et comment cela a gardé vivante la flamme de la foi et de la vocation: nous pourrions commencer à raconter et à écrire ce trait de la vie franciscaine qui nous est donné pour ce temps qui est le nôtre, et ainsi pouvoir le transmettre, par la vie et la parole, à la prochaine génération.

Que le Seigneur nous bénisse et que Saint François soutienne en ce temps béni et difficile notre désir d'un nouveau départ pour notre vocation de frères mineurs et pauvres, à la recherche du Visage du Seigneur sur les chemins des hommes et des femmes d'aujourd'hui, capables de rencontre et de témoignage.

Je vous embrasse avec tellement d'affection et de fraternité

Votre ministre et serviteur



Fr. Massimo Fusarelli OFM

Fr. Massimo Fusarelli OFM
Ministre Général

Prot. 110780